

# Ascension

## **Marc 16.19-20**

<sup>19</sup> Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. <sup>20</sup> Quant à eux, ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient.

La fête de l'Ascension célèbre le retour au Ciel de notre Seigneur Jésus-Christ, en glorieux vainqueur de Satan, du péché et de la mort. C'est pour nous qu'il a combattu et terrassé ces redoutables adversaires. Grâce à son œuvre rédemptrice, nous sommes réconciliés avec Dieu : désormais, les portes du Ciel nous sont grandes ouvertes à nous aussi !

L'Ascension, qui marque la fin de la présence visible de Jésus sur terre, est relatée par Marc dans les deux derniers versets de son Evangile.

Il évoque en quelques mots ce que les disciples ont vu le jour de l'Ascension, à savoir le miracle de Jésus s'élevant devant eux dans les airs.

Il parle ensuite de ce que les disciples n'ont pas vu, parce que la scène s'est déroulée au Ciel : il s'agit de son "élévation" à la droite de Dieu ; un événement dont les évangélistes n'ont pu avoir connaissance que par révélation du Saint-Esprit.

Enfin, l'auteur sacré nous apprend que Jésus glorifié continue de soutenir puissamment le travail missionnaire dont il a chargé les disciples.

Marc relate ces événements de façon très succincte. Or à la fin de l'Evangile de Luc et au début du Livre des Actes, nous trouvons d'intéressantes indications complémentaires.

Écoutons ce que l'évangéliste nous apprend au sujet de

## **L'Ascension de Jésus**

- Le Seigneur est enlevé au Ciel
- Il s'assied à la droite de Dieu
- Il travaille avec ses disciples

### **1. Jésus est enlevé au Ciel**

Nous voici près de Béthanie (Luc 24.50), sur le Mont des Oliviers, à quelque distance à l'est de Jérusalem. Quarante jours se sont écoulés depuis la résurrection. Durant ce laps de temps, le Seigneur est apparu vivant à ses disciples à de nombreuses reprises et en divers endroits.

Jésus a fidèlement accompli sa mission de Rédempteur de l'humanité pour laquelle son Père l'avait envoyé dans le monde. Maintenant que sa résurrection est dûment attestée, il n'y a pas de nécessité pour lui de rester plus longtemps dans ce triste monde. Aussi retourne-t-il au Ciel, dans la gloire céleste. Il ne laissera toutefois pas ses disciples orphelins, mais leur enverra – comme il l'a promis – un Consolateur : le Saint-Esprit. Cet événement se produira quelques jours plus tard, à la Pentecôte.

Avant de les quitter, Jésus a encore donné à ses disciples d'ultimes instructions, les exhortant notamment à annoncer fidèlement l'Evangile au monde. Puis, nous apprend Luc (24.50), il « *leva les mains et les bénit* ».

« *Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au Ciel.* » (v.19)

Là encore, c'est Luc qui précise dans le Livre des Actes (1.9) qu'« *il s'éleva dans les airs pendant qu'ils le regardaient et une nuée le cacha à leurs yeux* ». Quel étonnant miracle que ce mouvement ascensionnel en direction du ciel : les disciples n'avaient jamais rien vu de semblable !

Il est vrai qu'en d'autres occasions, il est arrivé à Jésus de se transporter miraculeusement d'un endroit à un autre, ou bien d'apparaître brusquement aux yeux des disciples, ou de disparaître de la même manière.

La nuée qui le déroba à leurs yeux était celle de la gloire divine, semblable à la nuée que les disciples avaient vue sur la haute montagne lors de la Transfiguration.

En s'élevant dans les airs, le Seigneur n'a toutefois pas poursuivi indéfiniment son ascension pour disparaître à un moment donné dans l'azur du ciel ; il n'est pas allé se réfugier dans une lointaine galaxie aux confins de l'univers.

Non ! Au moment où la nuée l'a caché, il est entré au Ciel.

Mais le Ciel en question – l'Écriture en parle parfois aussi comme des « lieux célestes » (Ephésiens 1.20) – n'a rien à voir avec le ciel bleu de la Création. Il s'agit du séjour de Dieu qui se situe en dehors de notre univers, dans un autre monde, qui est totalement différent et qui n'est pas en trois dimensions comme le nôtre. Il ne se situe pas plus en haut qu'en bas par rapport à la terre. On ne peut pas le localiser. Il est impossible de le décrire, parce qu'il n'y a pas de mots pour le faire. Tout ce que l'on peut dire, c'est que c'est un monde merveilleux, resplendissant de lumière, de pureté et de sainteté. C'est le "lieu" – le mot est impropre, mais il n'y en a pas d'autre ! – où Dieu "demeure".

Jésus s'est donc élevé dans les airs, jusqu'au moment où une nuée l'a dérobé aux yeux des disciples. Pour autant, il ne faudrait pas croire que l'entrée du Ciel se situe à quelque cent ou deux cents mètres au-dessus du Mont des Oliviers. Non ! Le Seigneur aurait tout aussi bien pu être « enlevé au Ciel » sans « s'élever dans les airs » et disparaître brusquement de là où ils se tenaient tous, comme lorsqu'il avait disparu de devant les disciples d'Emmaüs (Luc 24.31).

Si cette fois, il s'est élevé dans les airs, s'éloignant ainsi ostensiblement des disciples, c'est pour bien leur faire comprendre que ce départ était définitif.

Désormais, il ne se tiendra plus visiblement à leurs côtés.

Il est important de noter que c'est en tant que vrai Dieu et vrai homme que Jésus est monté au Ciel.

En venant dans le monde à Noël, le Fils de Dieu a revêtu notre humanité. Maintenant qu'il monte au Ciel, il n'abandonne pas son corps sur terre comme un vêtement qui ne sert plus à rien, un peu comme le papillon qui abandonne sa chrysalide.

On voit là clairement qu'en Jésus, la nature divine et la nature humaine sont indissociablement unies, pour l'éternité.

Frères et sœurs !

On peut dire que le jour de l'Ascension, le Seigneur a inauguré la route nouvelle qui mène au Ciel, une route que nous sommes nous aussi appelés à emprunter un jour. Jésus, le premier homme ressuscité – si l'on excepte quelques cas particuliers que mentionne la Bible –, est aussi le premier homme à être entré au Ciel : c'est là que nous, ses frères et sœurs, le rejoindrons pour y demeurer éternellement.

Peu avant sa mort, Jésus avait promis à ses disciples : « *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père [...] Je vais vous préparer une place [...] Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.* » (Jean 14.2,3) Jésus comparait le Ciel à une vaste demeure dans laquelle il y a d'innombrables places : elles sont réservées pour tous ceux qui sont attachés à lui par la foi.

La promesse est donc également pour nous.

Souvenez-vous aussi de cette prière que Jésus a adressée à Dieu : « *Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi afin qu'ils contemplent ma gloire* » (Jean 17.24) : Dieu ne manquera pas de l'exaucer, puisque Jésus a payé le billet d'entrée de son sang.

« *Je reviendrai et je vous prendrai avec moi.* »

Quand cela se fera-t-il ? **Réponse** : à la Fin des temps ! Nous connaissons alors une ascension semblable à la sienne. Car comme le dit l'apôtre Paul : « *Nous serons tous ensemble enlevés [...] sur une nuée, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* » (1 Thessaloniens 4.17)

2. Jésus s'assied à la droite de Dieu

Imaginons maintenant Jésus, le glorieux vainqueur, faisant son entrée au Ciel : comment a-t-il été accueilli ?

Autrefois, quand un roi ou un général faisait son entrée triomphale dans une ville au retour d'une bataille victorieuse, il était accueilli en grande pompe, au son des trompettes, avec les hurrahs et les applaudissements de la foule. Soyons en certain : à son entrée au Ciel, Jésus a lui aussi été accueilli en illustre héros, avec des chants de louanges et les alléluias retentissants de myriades d'anges !

Quelle joie pour Jésus d'être enfin libéré des souffrances de ce monde de ténèbres et de pouvoir jouir du repos et de la félicité céleste auprès de son Père !

Mais l'événement le plus marquant lors de son entrée au Ciel a été sa session à la droite de Dieu ! En effet, Jésus « *s'assit à la droite de Dieu* » (v.19), ce à quoi son Père céleste l'a lui-même convié : « *Assieds-toi à ma droite.* » (Psaume 110.1)

Les Ecritures nous présentent souvent Dieu comme un Roi puissant assis sur son trône : « *L'Eternel a son trône dans les cieux* », est-il écrit dans un psaume (11.4). Il n'est évidemment pas assis sur un trône en ivoire ou en or, puisque « *Dieu est esprit* » (Jean 4.24). Le trône en question est le symbole de sa souveraineté, de sa majesté, de sa gloire et de sa toute-puissance.

Lorsque quelqu'un est invité à s'asseoir à la droite d'une éminente personnalité, c'est pour l'honorer, lui marquer de la considération, lui conférer de la dignité.

Il en va de même pour Jésus.

Mais s'asseoir à la droite de Dieu est là encore à comprendre au sens figuré, puisque en tant qu'esprit, Dieu n'a ni droite ni gauche. Cela signifie donc que Jésus a été solennellement revêtu de majesté, de puissance et de gloire, à l'égal de Dieu le Père.

En d'autres termes : il a retrouvé la plénitude de sa divinité à laquelle il avait renoncé en s'incarnant et en s'abaissant pour sauver le monde.

Il est important de noter que c'est en tant que *Dieu et homme* que Jésus a été élevé à la droite de Dieu. C'est en tant que *Dieu et homme* qu'il est tout-puissant, et c'est en tant que *Dieu et homme* qu'il est omniprésent, c'est-à-dire partout présent au Ciel et sur la terre.

Ce dernier point doit être souligné, car il a été contesté par certains théologiens – et non des moindres. Selon eux, Jésus est partout présent en tant que Dieu, mais non en tant qu'homme. Ils considèrent qu'en tant qu'homme, il se trouve en quelque sorte “consigné” quelque part au Ciel. C'est évidemment faux, car on ne peut pas scinder Jésus en deux : Dieu d'un côté et l'homme de l'autre. Jésus, vrai Dieu et vrai homme, est une seule et même personne. Il l'a été sur terre ; il l'est aussi au Ciel et le restera en éternité.

Or maintenant qu'il siège à la droite de Dieu, quel usage fait-il de son élévation ? Il ne passe évidemment pas son temps à se reposer dans un fauteuil ! Au contraire, il règne avec son Père et participe activement au gouvernement de toutes choses, veillant particulièrement sur son Eglise.

Il nous faut aussi dire un mot de la domination et de l'autorité dont Jésus a été revêtu, car c'est un aspect sur lequel l'Ecriture insiste avec force. Paul dit : « *Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais dans le siècle à venir... Il a tout mis sous ses pieds.* » (Ephésiens 1.20-22) Ou encore : « *Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.* » (Philippiens 2.9)

Jésus a été élevé au-dessus de toutes les créatures – y compris les plus puissantes – qui existent dans ce monde et dans l'autre :

– il n'est pas seulement le Seigneur bien-aimé, adoré et honoré par les myriades d'anges, les archanges et l'immense peuple des rachetés ;

– il est aussi le maître absolu de ses ennemis qui lui sont tous soumis : non seulement Satan et ses anges, mais aussi les hommes et les puissants qui, sur cette terre, l'ont haï et persécuté. Que ne lui a-t-on pas fait subir ! On l'a méprisé, couvert d'insultes, frappé, flagellé, couronné d'épines, crucifié comme un malfaiteur. De tous ces ennemis, Dieu en a fait « *un marchepied* » (Psaume 110.1) placé devant le trône de Jésus. L'image d'un paillason sur lequel on s'essuie les pieds conviendrait également.

C'est le symbole de la défaite totale et définitive des ennemis du Christ, et de leur profonde humiliation.

Bref, celui qui a accepté d'être couvert de torrents de honte et de mépris pour sauver l'humanité est à présent revêtu des plus grands honneurs et de la gloire suprême par son Père céleste !

Frères et sœurs !

Vous n'avez pas idée du merveilleux bonheur qui nous attend au Ciel ! Ce sera la fin de tous nos soucis, de nos peurs, de nos souffrances...

Au Ciel, nous serons émerveillés par l'éblouissante lumière qui émane de Dieu que nous verrons face à face dans sa majesté, sa puissance, sa sagesse, sa science... Que de mystères nous seront alors dévoilés ! Nous aurons la réponse à bien des questions que nous nous posons ici-bas !

Mais l'un des aspects de notre bonheur céleste sera aussi l'heureuse compagnie des habitants du Ciel, des anges et des élus de Dieu ! Que de belles rencontres en perspective, par exemple avec les apôtres, les prophètes, les grandes figures bibliques – Noé, Abraham, le roi David, etc. –, mais aussi avec la foule des croyants anonymes ! Nous retrouverons nos parents, nos proches, nos amis morts dans la foi !

Au Ciel, tous partageront la même béatitude. Par contre, il y aura des degrés dans la gloire, selon ce qu'aura été la fidélité de chacun dans cette vie. C'est ce qui ressort de la réponse de Jésus aux deux disciples qui pensaient être les premiers au Ciel (ce qui n'avait pas manqué de provoquer l'indignation des autres !) : « *Pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela [...] ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé.* » (Matt.20,23) Seront grands au Ciel ceux qui, suivant l'exemple du Seigneur, auront été les serviteurs de leurs frères.

Ces degrés dans la gloire ne susciteront toutefois ni jalousie ni envie puisque le péché n'existera plus.

Voyons enfin que, dans son état d'élévation,

### 3. Jésus travaille avec les disciples

Après l'Ascension, les disciples « *s'en allèrent, prêchant partout* ». (v.20)

Selon Luc, ils restèrent d'abord comme scotchés sur place. Deux anges leur demandèrent : « *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le Ciel ?* » (Actes 1.11).

Alors, « *ils retournèrent [...] à Jérusalem* » (Actes 1.12).

Et après la Pentecôte, ils se mirent à prêcher « *à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie, et jusqu'au bout du monde* » (Actes 1.8).

Prêcher l'Évangile : telle est donc l'importante mission que le Seigneur leur a confiée avant de les quitter.

Sur terre, Jésus a fait ce que lui seul pouvait faire : sauver l'humanité du péché et de la mort par son sacrifice sur la croix. Personne d'autre n'aurait pu mener à bien cette œuvre colossale, pas même un ange. Il a fallu que le Fils de Dieu en personne consente à quitter les splendeurs célestes pour venir dans ce monde afin d'accomplir l'œuvre de la Rédemption.

Les disciples sont par contre tout à fait en mesure de s'acquitter d'une autre mission, très importante elle aussi, et même indispensable : celle d'annoncer l'Évangile. C'est une mission très gratifiante, puisqu'elle consiste à distribuer les fruits de la Passion du Christ : le pardon et la Vie véritable.

... Gratifiante, mais pas toujours facile ! Car la Bonne Nouvelle se heurtera hélas ! fréquemment à des oppositions de la part des ennemis de l'Évangile, et les disciples devront lutter contre la peur, le découragement et aussi... la paresse de la chair.

Mais qu'ils se rassurent !

Ils ne seront pas seuls et livrés à eux-mêmes. Certes, Jésus est monté au Ciel, mais cela ne signifie pas qu'il soit absent. Au contraire, il se tient invisible à leurs côtés, selon sa promesse : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28.20)

Or Marc affirme qu'en effet, « *le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient.* » (v.20)

Jésus glorifié travaille avec eux de multiples manières :

- en tant que Dieu tout-puissant, il dirige le cours des événements de manière à ce qu'ils concourent au progrès de l'Évangile ;
- il soutient ses disciples, les encourage et les défend face à leurs ennemis ;
- il leur ouvre des portes et bénit leur travail ;

- il « *[confirme] la paroles par des signes* », ce qui veut dire qu'il donne aux disciples le pouvoir de faire des miracles qui d'accréditent leur message :
- c'est ainsi qu'au nom de Jésus, Pierre guérira un boiteux de naissance à l'entrée du temple de Jérusalem <sup>(Actes 3.2)</sup> ;
  - à Lystre, en Asie Mineure, Paul rendra l'usage de ses jambes à un homme impotent <sup>(Actes 14.8ss)</sup> ;
  - à Troas, le même apôtre ramènera à la vie un jeune homme tombé du haut d'une fenêtre <sup>(Actes 20.9ss)</sup>.

Voilà comment, avec le soutien du Seigneur, l'Évangile s'est répandu dans le monde entier et qu'il est parvenu jusqu'à nous.

Frères et sœurs !

C'est à nous que le Seigneur demande maintenant de poursuivre la proclamation de l'Évangile ! Réalisez-vous l'immense honneur qu'il nous fait en nous confiant ce précieux trésor qu'il a acquis au prix de son sang, pour que nous le distribuions autour de nous ?

Assumons ce service avec courage et joie, sachant que le Seigneur de gloire œuvre à nos côtés et bénit nos efforts.

Grâces soient rendues à Dieu pour ce bref récit de l'Ascension qui nous a permis d'accompagner Jésus au Ciel et d'avoir ainsi un petit aperçu de sa gloire divine, en attendant le jour béni où nous verrons toutes ces belles choses de nos yeux quand il reviendra pour nous prendre auprès de lui dans les demeures éternelles ! Amen.